



HOMELIE DU 31 DECEMBRE (Luc 2,22-40)

« En ce jour où nous fêtons la Sainte Famille, on s'attendrait à ce qu'on nous donne en exemple : Marie, Joseph et Jésus. Bien sûr ils sont là, ils viennent, en obéissant à la Loi de Moïse, au temple de Jérusalem présenter Jésus et offrir le sacrifice prescrit par cette Loi...

Mais ce ne sont pas d'eux qu'on parle le plus, ce ne sont pas eux qui parlent d'ailleurs, ils font partie presque uniquement du décor.

En fait, on nous parle surtout et presque exclusivement de deux personnes, un homme et une femme : Celui qu'on appelle le vieillard Syméon et une femme, on ne dit pas la vieille Anne mais on donne son âge : 84 ans. Et c'est drôlement heureux que Luc nous parle de ces deux personnes âgées, de leur comportement, de leur Foi et surtout de leur espérance... Tous les deux, attendent, veillent, espèrent et prennent tous les moyens (Anne ne s'éloignait pas du Temple pour ne pas rater le passage éventuel de Jésus) pour découvrir que ce bébé avec des parents très pauvres (le sacrifice qu'ils offrent : un couple de tourterelles ou deux petites colombes, c'est celui des plus pauvres) et bien ce bébé-là, c'est le messie attendu. Quelle belle attitude pour des personnes âgées surtout : Attendre encore, croire que la vie peut toujours apporter quelque chose, ne pas rester enfermé sur le passé comme c'est souvent le cas, mais c'est génial. Et le message c'est que la vie peut avoir du sens jusqu'au bout, et donc qu'on a à y être toujours attentif....

Hier je disais la messe au Foyer Résidence à Hannonville. Je me trouvais donc avec des personnes de l'âge de Syméon et d'Anne (autour de 84 ans, l'un d'eux avait 100 ans !) et ils se retrouvaient bien dans le sens que cet évangile pouvait donner à leur vie : Cette attention, cette importance du moment présent, la manière dont il est vécu mais ça vaut le coup de les vivre le mieux possible. Et toutes les personnes écoutaient bien un évangile qui les concernait tout à fait. Pendant que je célébrais la messe, le fils d'une des femmes présentes est arrivé pensant sûrement que sa maman allait quitter la messe pour le rencontrer, il a attendu quelques minutes derrière, puis au bout d'un moment, il a dit à sa mère qu'il allait s'en aller puisqu'elle ne venait pas... Elle lui dit : « Il n'y en a plus que pour vingt minutes. Alors le fils sortit et dix minutes après la belle fille vint et pensait sans doute être plus efficace mais n'obtenant pas plus de succès elle s'en alla... Après la messe, je demande donc à la personne âgée si elle pense que ces enfants l'attendent. Elle me répond : « Je n'en sais rien ! » Mais elle semblait quand même un peu contrariée par leur comportement, alors je lui demande si ils viennent de loin, elle me

répond : « Oh mais non, ils viennent de Jarry ! » Et elle conclue : « Tant pis, s'ils sont partis, moi j'ai besoin de la messe... »

Aussitôt après la messe, les joueurs de belote s'installent : à une table il y a trois chaises et un fauteuil. Un homme arrive le premier et s'assoit dans le fauteuil ; aussitôt un autre homme l'interpelle : « Mais c'est moi qui suis allé chercher le fauteuil pour moi, tu n'as qu'à prendre une chaise ou aller te chercher un autre fauteuil... » L'autre homme reste assis dans le fauteuil en prétextant que c'est toujours à cet endroit qu'il se met d'habitude ! Et la partie de cartes a commencé dans une atmosphère marquée par une certaine soupe à la grimace.

J'avoue que j'ai été quand même étonné et même déçu par l'attitude des enfants vis-à-vis de leur mère mais aussi du comportement des joueurs de belote entre eux. J'aurais tellement voulu après la belle homélie que je venais de leur faire et qui les concernait au plus haut point, ils allaient super bien réagir dans leur manière de respecter tout à chacun et de rechercher le bonheur de l'autre. J'avais l'impression qu'ils réagissaient uniquement à l'instinct parce qu'ils ont le sentiment que les autres n'attachaient plus tellement d'importance à ce qu'ils pouvaient vivre et penser. Quelque part, il faut tuer le temps et c'est tout.

Une fois de plus l'éclairage nous est donné par l'évangile : Jésus, Marie et Joseph, je le disais au début, ils ne font partie que du décor, c'est dire s'ils sont là discrets, ils font leur devoir de pauvres (deux petites colombes !) et c'est cette attitude qui donne la pleine place et du sens à la vie de Syméon et de Anne. J'avais envie de faire la morale surtout aux joueurs de belotes (j'étais témoin), ce n'était surtout pas la solution... La solution, c'est de continuer à être attentif à leur vie et d'admirer surtout en leur disant (ça ne leur arrive pas si souvent) chaque fois qu'il y a quelque chose de beau qui se vit.

Et il y en a : Les personnes qui distribuent les feuilles de chants, qui aident celles qui ne trouvent pas le bon numéro pour chanter, qui rangent les déambulateurs, qui préviennent quand il y a la messe etc.. Eclairer leur vie pour qu'ils en découvrent toute la beauté, voilà ce qu'on attend de nous .. »

Daniel Bertèche